

ART
HÉO

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ
2013-2014

Auditorium du Musée Fabre
18h30 - Entrée gratuite

INTRA MVROS



INTRA MVROS

La ville dans la Méditerranée antique
Approches historiques et archéologiques

Cycle de conférences proposé par le Musée des
Moulages, le Musée Fabre, le site archéologique
Lattara - Musée Henri Prades, la Ville de Montpellier,
les universités de Montpellier et le PRES Sud de France

Le Cycle des Mercredis de l'Antiquité commence en octobre 2013 sa cinquième saison. Les organisateurs ont décidé de la consacrer au thème de la ville.

INTRA MVROS

La ville

dans la Méditerranée antique

Approches historiques et archéologiques

La ville et le paysage urbain imprègnent aujourd'hui profondément la vie des habitants des rivages méditerranéens. L'urbanisation dévore les espaces et la majorité des habitants de nos régions sont désormais des citadins.

Il n'en allait pas de même dans l'Antiquité : seule une minorité des Méditerranéens habitait dans les villes et, la plupart du temps, dans des petites villes. La ville a pourtant été déterminante pour les civilisations de la Méditerranée antique. Elle a été non seulement un centre de pouvoir et un moteur de l'économie, mais elle a aussi contribué à définir les modèles de vie en société et les pratiques culturelles. *L'urbanitas* s'oppose depuis à la rusticité. C'est donc la ville vécue et la ville représentée qui va être au programme du cycle 2013-2014.

Le Musée Fabre, que nous remercions pour son soutien, vous accueille dans son auditorium, le mercredi, à 18 h 30 pour une heure de conférence et de discussions.

L'association avec le cycle de conférences « l'Agora des Savoirs » en est à sa quatrième année et se traduit par une conférence commune, le mercredi 23 avril 2014. Elle aura lieu à 20 h 30 dans la Salle Rabelais (à côté du Musée sur l'Esplanade)

Rosa Plana,
Professeur d'Archéologie grecque,
Université Paul-Valéry - Montpellier 3

Christophe Chandezon
Professeur d'Histoire ancienne,
Université Paul-Valéry - Montpellier 3



Mercredi 16 octobre 2013
à 18h30

Jean-Marc LUCE,
Professeur d'archéologie et d'histoire de l'art du monde grec,
Université de Toulouse-Le Mirail, directeur du CRATA

La ville de Delphes



Les fouilles en cours à Delphes

Delphes est connu pour son sanctuaire et sa très fameuse Pythie qui rendait des oracles assise sur son trépied. Les touristes qui visitent le site peuvent admirer les vestiges des trésors élevés par les différentes cités du monde grec, des temples et des monuments qui servaient aux compétitions sportives et musicales. Peu de gens savent que ces ensembles prenaient place à l'intérieur d'une ville. On ne peut leur en faire grief, puisque les recherches qui ont été engagées sur ce thème sont restées jusqu'à présent très limitées. C'est pour combler cette lacune que l'Ecole française d'Athènes a engagé un vaste programme de prospections et de fouilles, dans toute la zone archéologique enclose. En croisant les données déjà disponibles et les premiers résultats, il est possible d'en suivre partiellement l'évolution générale tout au long de sa longue existence de vingt-deux siècles (du XVI^e s. av. J.-C. au VII^e s. apr. J.-C.). On n'en comprend que mieux le développement des sanctuaires qui ont pris place au sein d'un lieu apparu bien plus anciennement, et qui disparut bien plus récemment.

Mercredi 6 novembre 2013
à 18h30

Vincent GUICHARD

L'oppidum de Bibracte et les prémices de l'histoire urbaine de l'Europe non-méditerranéenne



Les régions moyennes de l'Europe connaissent plusieurs moments d'agglomération de l'habitat au cours de l'âge du Fer, d'abord aux VIe-Ve s. av. J.-C. puis, sur une plus grande échelle, aux IIe-Ier s. av. J.-C. Les archéologues spécialistes de la période s'efforcent de mesurer l'ampleur de l'évolution sociale en relation avec ces phénomènes de « proto-urbanisation » et tout autant d'évaluer s'ils ont eu un impact durable sur l'histoire urbaine des régions concernées. L'analyse du phénomène des *oppida* est rendue d'autant plus délicate qu'il a lieu au moment où les régions de l'Europe moyenne subissent aussi l'impact de la romanisation. L'*oppidum* de Bibracte (Bourgogne), l'un des plus vastes du territoire français et aussi le plus intensivement exploré depuis le XIXe siècle, résume à lui seul les enjeux de cette recherche. C'est donc à travers ce dossier archéologique que l'on abordera l'exposé.

Conférence proposée par le musée HENRI PRADES

B I B R A C T E

Mercredi 11 décembre 2013
à 18h30

Manuel ROYO

Professeur à l'Université de Tours,
ancien membre de l'Ecole française de Rome - CeTHiS, EA 6298

De la *Domus Augusti* à la *Domus Augustana*, l'émergence du Palatin comme nouveau centre du pouvoir



Le Palatin vu du Forum romain

Au Haut-Empire, Rome est la ville de l'Empereur et la colline du Palatin (Palatium), sa résidence officielle. Située entre Capitolet et Aventin, la colline domine d'un côté le Forum et de l'autre le Circus Maximus et le Forum Boarium. Cette situation centrale ainsi que les légendes qui font du Palatium le berceau de la ville de Rome expliquent le choix primitif d'Auguste d'en faire sa résidence en même temps que le siège du pouvoir impérial. Toutefois, il faut attendre l'édification des Domus Flavia et Augustana pour que les divers bâtiments liés à la résidence ou à l'exercice de l'autorité impériale forment un ensemble relativement unitaire. Cela étant, la transformation concrète d'une des collines de Rome en une propriété impériale est relativement lente et se fait par étapes : elle s'étend sur près de trois siècles, d'Auguste aux Sévères. Ce n'est qu'à la fin du IV^e s. que se produisent les premiers abandons, mais le modèle impérial est si prégnant que, jusqu'au VIII^e siècle, la colline est toujours occupée par les représentants de l'autorité byzantine. On s'attachera ici à comprendre les étapes qui d'Auguste à Domitien en passant par Claude et Néron font de la colline un nouveau centre politique.

Mercredi 15 janvier 2014
à 18h30

Nicolas MONTEIX
Maître de conférences en histoire et archéologie romaine, Université
de Rouen – GRHis

Pompéi, une ville romaine ?



Pompéi - Via di Mercurio

Depuis sa redécouverte en 1748, Pompéi est considérée comme l'exemple type de la ville romaine. Grâce à la soudaineté de l'éruption qui l'a ensevelie, on pourrait y étudier la vie quotidienne supposément arrêtée comme sur une photographie.

Pourtant, ces trop rapides perceptions ne rendent justice ni au substrat antérieur à la mise en place de la *Colonia Veneria Pompeianorum* en 80 av. J.-C., ni au contexte particulièrement troublé des dernières années de la ville. Le paysage urbain de Pompéi que nous connaissons est en fait fortement marqué par la période samnite, n'a été « romanisé » que tardivement et souffrait, en 79 ap. J.-C., de possibles dysfonctionnements liés à la continuelle activité sismique ayant frappé la région depuis le début des années 60. Les nouvelles recherches menées dans la ville depuis une quinzaine d'années ont permis d'en changer notre perception.

Mercredi 19 février 2014
à 18h30

Olivier ZEDER,
Conservateur en chef chargé des peintures
et des sculptures anciennes au musée Fabre

De l'archéologie à la ville idéale : représentation des cités antiques dans les collections du musée Fabre



Dominique Papety : Femmes à la fontaine. 1839. Huile sur toile

Les modèles antiques ont constitué depuis la Renaissance une source d'inspiration sans limite pour les artistes. De la redécouverte de l'Antiquité à Rome et en Italie à partir du XVI^e siècle jusqu'à l'éclosion d'une archéologie scientifique au XIX^e siècle, les vestiges exhumés du passé vont constituer un matériau de prédilection pour les peintres. Ce parcours à travers une sélection d'œuvres du musée Fabre permettra d'envisager le passage d'une vision idéalisée et imaginaire des villes antiques vers une perception plus réaliste nourrie par la recherche.

Conférence proposée par le Musée FABRE

Mercredi 19 mars 2014
à 18h30

Daniéla LEFEVRE-NOVARO,
maître de conférences en archéologie grecque,
Université de Strasbourg - UMR 7044 Archimède

La ville de Phaistos (Crète) : du site minoen à la cité dorienne



Le site de Phaistos

La colline qui abrite la ville et le palais minoen de Phaistos, en Crète méridionale, fut habitée de l'époque néolithique à la fin de la période hellénistique. Localisée au centre d'une plaine fertile, la Messara, à quelques kilomètres de la mer de Libye, la ville se développa au fil des siècles en gardant mémoire des vestiges du passé qui furent souvent réutilisés lors des fréquents réaménagements urbains. Les dimensions importantes du site, l'excellent état de conservation des bâtiments ainsi que la continuité de fréquentation de l'âge du Bronze à l'âge du Fer font de Phaistos l'une des villes les plus intéressantes de la Crète.

Mercredi 16 avril 2014
à 18h30

Fanette LAUBENHEIMER
Directeur de recherche émérite au CNRS

Vin, huile, condiments ou fruits. Que racontent les amphores dans les villes de Gaule ?



Les centaines d'amphores vinaires italiques de Châteaumeillant à l'étude

Depuis quelques décennies, l'étude des amphores a progressé de façon magistrale. Denrées diverses, producteurs, négociants, circuits de distribution, consommation, permettent de dresser à partir de ces simples emballages, une image des marchés et des habitudes alimentaires dans les grandes villes de Gaule. Pour la période comprise entre le I^{er} s. avant notre ère et le III^e siècles de notre ère nous proposerons quelques exemples particulièrement bien connus dans diverses régions du territoire.

Nous parlerons de l'économie de la Gaule, fondée en grande partie sur ses productions agricoles et sa capacité à échanger, des ports sur la Méditerranée et sur l'Atlantique, des grands marchés à l'intérieur du pays dans les principales cités, des importations de produits du monde méditerranéen tout entier et des exportations gauloises.



Mercredi 23 avril 2014
à 20h30 à l'Espace Rabelais

Michel GRAS,
Ancien directeur de l'École française de Rome,
membre étranger de l'Académie nationale des Lincei (Rome)

Naissance de l'urbanisme occidental dans la Sicile grecque



Syracuse

Les recherches archéologiques de l'École française de Rome sur le site côtier de Mégara Hyblaea en Sicile, à 20 km au Nord de Syracuse, ont depuis 1949 permis de connaître - dans des conditions de conservation exceptionnelles - le plan d'une cité grecque, d'une superficie de 60 hectares à l'intérieur de sa fortification, qui n'a vécu qu'un peu plus de deux siècles (fin du VIII^e- début du Ve siècle av. J.-C.). Ce plan montre que l'urbanisme est apparu en Occident dès la fin du VIII^e siècle (donc vers 700 avant notre ère), bien avant Hippodamos de Milet (Ve siècle) qui passait pour l'inventeur de l'urbanisme sur la base d'un texte ambigu d'Aristote. En vérité l'urbanisme, connu dans le Proche et le Moyen-Orient depuis longtemps, a été mis en œuvre à grande échelle, par les Grecs, dans le contexte du phénomène dit de la colonisation grecque, c'est-à-dire au moment de la fondation de villes nouvelles par des émigrés grecs cherchant des terres. Il est donc possible, à partir des témoignages archéologiques, de comprendre comment une cité grecque – une *polis* – était organisée avec des lots réguliers contenant des pièces d'habitation avec cour et puits, des rues, des espaces publics (dont l'agora), des sanctuaires. Ces découvertes ouvrent des perspectives sur l'organisation de l'espace urbain dans le monde occidental.

Mercredi 14 mai 2014
à 18h30

Agnès ROUVERET

Professeur à l'Université Paris Ouest Nanterre
UMR 7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité

Poseidonia-Paestum, cité-frontière des Grecs d'Occident



Le forum de Paestum

Les recherches menées depuis près de trente ans à Poseidonia-Paestum permettent d'aborder sous des angles multiples l'histoire d'une cité grecque qui fut fondée vers 600 av. J.-C. par des colons grecs venus de Sybaris, passa à la fin du Ve siècle av. J.-C. sous l'hégémonie de groupes de langue osque, les Lucaniens, avant de devenir une colonie de droit latin en 273 av. J.-C.

Les travaux menés sur la ville, les nécropoles, le territoire et ses frontières relèvent de l'histoire urbaine et d'une histoire culturelle située à la croisée entre l'archéologie et l'anthropologie.

La nouvelle communauté qui se développe au IV^e siècle av. J.-C. représente-t-elle, comme le déplore le philosophe Aristoxène de Tarente, une « barbarisation » de la cité grecque ? Quelle est la part de rupture apportée par la déduction de la colonie latine ? Une analyse conjointe de la trame urbaine, des tombes, de leurs décors peints et des lieux du sacré permettra de souligner les nouveaux questionnements qui surgissent des résultats acquis.

Mercredi 18 juin 2014
à 18h30

Armelle GARDEISEN
Archéozoologue, CNRS, UMR 5140, UM3, Labex Archimède

Des animaux dans la ville



Détail d'un décor de coquillages, Fouille de Lattara (Lattes Saint Sauveur), Ier siècle avant notre ère (Cliché M. Py)

Comment imaginer le monde animal dans une cité portuaire de Gaule méridionale, entre le Ve siècle avant notre ère, et le IIe siècle après notre ère? ... Les animaux sont présents dans l'économie, dans le commerce, dans le quotidien des hommes : ils sont divinisés, ils sont sacrifiés, ils sont vendus, achetés et consommés ... Mais où sont-ils ? où naissent-ils ? où grandissent-ils ? Comment l'archéozoologue peut-il retrouver la trace des animaux vivants lorsque tous les témoignages archéologiques dont il dispose sont faits d'ossements abandonnés ... de dents oubliées ... et de squelettes éparpillés ?

Le Musée des Moulages de Montpellier possède une collection exceptionnelle : plus de 700 pièces de sculpture antique et médiévale, statuares et ensembles monumentaux sont exposés. Son classement récent au titre des Monuments Historiques vient de consacrer sa renommée européenne.

Les civilisations mésopotamienne, assyrienne et égyptienne ne sont que très modestement représentées. En revanche, le parcours de la Grèce archaïque, classique et hellénistique, parfaitement développé, permet un panorama cohérent de l'évolution de l'art du VIIe au IIe siècles av. J.-C. à travers les grands ensembles d'Assos, de Delphes, d'Athènes ou de Pergame, et les statues de Polyclète, Praxitèle ou Lysippe.

De superbes sarcophages paléochrétiens du IVe au XIe siècles donnent une image précise de la première iconographie chrétienne et de la richesse du décor des églises. Plusieurs grands portails et de nombreux tympans et chapiteaux du Midi, de la Vallée du Rhône et de l'Auvergne offrent une riche illustration de l'époque romane. Quelques grandes statues de portails gothiques complètent cet ensemble.

Un musée en chantier ... dans un écrin rénové

Sensible à la qualité et à la pertinence pédagogique et scientifique de cette collection universitaire inédite, l'Université Paul-Valéry finance aujourd'hui des travaux de réhabilitation du bâtiment qui abrite la collection. L'objectif est de valoriser la collection dans l'esprit de la conception du bâtiment dans les années 60, sous l'impulsion d'Hubert Gallet de Santerre, qui a voulu un bâtiment au coeur du campus pour offrir à la collection un espace permettant une exposition comparative sous un éclairage zénithal idéal.



Musée des Moulages
Université Paul-Valéry - Montpellier 3
Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
www.univ-montp3.fr
04 67 14 54 86

Montpellier Agglomération propose au visiteur un patrimoine artistique d'une exceptionnelle diversité, dans des conditions de visite propices à la délectation et à l'étude. Le parcours débute par un exceptionnel ensemble de peintures flamandes et hollandaises du XVII^e siècle. Viennent ensuite les grands maîtres de la peinture européenne : Allori, Véronèse, Ribera, Zurbaran, Poussin, Bourdon, Reynolds... Un temps fort est constitué par l'œuvre du fondateur du musée, le peintre François-Xavier Fabre, et de ses contemporains David, Ingres... Les collections modernes réunissent Delacroix ou Géricault, suivis d'un ensemble unique d'œuvres de Courbet et de Bazille. L'art du XX^e siècle est représenté par de Staël, Van Dongen, Richier... jusqu'au groupe Support-Surface. Enfin, dans de lumineux espaces conçus pour l'accueillir, l'inedimable réunion d'œuvres de Soulages témoigne de l'ouverture du musée sur l'art contemporain.

Exposition temporaires

Le goût de Diderot, Greuze, Chardin, Falconet et David...
du 5 octobre 2013 au 12 janvier 2014

François-André Vincent, Un artiste entre Fragonnard et David
du 80 février 2014 au 12 mai 2014

Maurice-Elie Sarthou
du 22 mars au 25 mai 2014

Claude Viallat
du 28 juin 2014 au 2 novembre 2014

Musée Fabre
39, boulevard Bonne Nouvelle – 34000 Montpellier
Tél 04 67 14 83 00 – Mail museefabre@montpellier-agglo.com
www.museefabre.fr

Site archéologique Lattara

Musée Henri Prades

montpellier agglomération

Une invitation à remonter le temps...

Le Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades, situé à proximité de l'antique Lattara, invite les visiteurs à découvrir les vestiges de cette ancienne cité portuaire. Édifié en bordure de l'étang et du Lez, le port antique de Lattara, occupé du VI^e siècle avant notre ère jusqu'au III^e siècle de notre ère, fut un lieu d'échanges économiques et culturels important pour tous les peuples de la Méditerranée occidentale : Étrusques, Grecs, Ibères, Romains et Gaulois. Après une parenthèse de plusieurs siècles, Lattes deviendra au Moyen Age le port de Montpellier.

Une collection archéologique riche et variée

Les salles d'exposition, réparties sur 1000 m² et sur trois niveaux, proposent un véritable parcours archéologique, chronologique et thématique afin de découvrir les collections issues des fouilles menées à Lattes : céramiques, urnes en verre, objets usuels, outils, vaisselles, bijoux, lampes à huile, monnaies, stèles funéraires, sculptures antiques ... Ces collections témoignent de la vie quotidienne locale, de l'urbanisme, des croyances, de l'activité commerciale et de la diversité des échanges méditerranéens de Lattara durant l'Antiquité.

Expositions temporaires

Jusqu'au 12 janvier 2014

« Une Odyssée gauloise. Parures de femmes à l'origine des premiers échanges entre la Grèce et la Gaule ».

De mars à septembre 2014, une exposition événement en partenariat avec le musée archéologique de Zagreb (Croatie) sur le peuple antique des lapodes.





INTRA MUROS

La ville
dans la Méditerranée antique
Approches historiques et archéologiques

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ 2013-2014

Mercredi 16 octobre 2013 (18h30) : Jean-Marc LUCE,
La ville de Delphes

Mercredi 6 novembre 2013 : Vincent GUICHARD,
L'oppidum de Bibracte et les prémices de l'histoire urbaine
de l'Europe non-méditerranéenne
Conférence proposée par le musée HENRI PRADES

Mercredi 11 décembre 2013 : Manuel ROYO,
De la Domus Augusti à la Domus Augustana,
l'émergence du Palatin comme nouveau centre du pouvoir

Mercredi 15 janvier 2014 : Nicolas MONTEIX,
Pompéi, une ville romaine?

Mercredi 19 février 2014 : Olivier ZEDER,
De l'archéologie à la ville idéale : représentation des cités
antiques dans les collections du musée Fabre
Conférence proposée par le Musée Fabre

Mercredi 19 mars 2014 : Daniela Lefèvre-Novaro,
La ville de Phaistos (Crète) :
du site minoen à la cité dorienne

Mercredi 16 avril 2014 : Fanette LAUBENHEIMER,
Vin, huile, condiments ou fruits. Que racontent
les amphores dans les villes de Gaule ?

Mercredi 23 avril 2014 (20h30) : Michel GRAS,
Naissance de l'urbanisme occidental
dans la Sicile grecque (Salle Rabelais)

Mercredi 14 mai 2014 : Agnès ROUVERET,
Poseidonia-Paestum, cité-frontière des Grecs d'Occident

Mercredi 18 juin 2014 : Armelle GARDEISEN,
Des animaux dans la ville